

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 110 (2019)
Heft: 5

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nadine Brauchli

Bereichsleiterin Energie beim VSE
nadine.brauchli@strom.ch

Responsable Énergie à l'AES
nadine.brauchli@electricite.ch

Die Lage spitzt sich zu

Das Clean Energy Package (CEP) soll die EU fit für die Energiezukunft machen, das Erreichen der Klimaziele von Paris sicherstellen und den Stromkonsumenten ins Zentrum setzen. Mitte April wurde das EU-Legislativpaket final verabschiedet. Am 1. Januar 2020 tritt es in Kraft. Das CEP würde das 3. Binnenmarktpaket als Verhandlungsgrundlage für ein Strommarktabkommen zwischen der Schweiz und der EU ablösen.

Neu dürfen mit dem CEP nur Kraftwerke an Kapazitätsmechanismen teilnehmen, die einen minimalen CO₂-Emissionsstandard erfüllen. Die Netzkapazitäten für den grenzüberschreitenden Stromhandel und der Wettbewerb sollen erhöht werden. Für die Versorgungssicherheit der einzelnen Mitgliedsstaaten bleiben zwar die nationalen Übertragungsnetzbetreiber verantwortlich. Mit grenzüberschreitenden Risikovorsorgeplänen soll jedoch die zwischenstaatliche Kooperation und damit die Rolle der europäischen Agentur für die Zusammenarbeit der Regulierungsbehörden (Acer) gestärkt werden. Auch die EU-Kommission erhält bei Entso-E ein stärkeres Durchgriffsrecht.

Und die Konsequenzen für die Schweiz? Ihre Lage spitzt sich mit Inkrafttreten des CEP weiter zu. Die negativen Aspekte des CEP verschärfen sich ohne Stromabkommen: Die Schweiz wird aus den Märkten der EU und den relevanten Gremien wie Entso-E ausgeschlossen. Mit dem steigenden grenzüberschreitenden Stromaustausch innerhalb Europas werden die Netzstabilität der Schweiz zunehmend beeinträchtigt und deutlich steigende Kosten verursacht. Die grundsätzlich positiven Aspekte des CEP, wie die Vorgaben von CO₂-Emissionsstandards oder der Bedarf nach Flexibilität, kommen der Schweiz ohne Stromabkommen und ohne Marktteilnahme indes nicht zugute. Die Vermarktung der Wasserkraft wird erschwert und die Herkunftsnachweise der Schweizer erneuerbaren Energien verlieren in der EU an Wert. Und noch kritischer: Die Schweiz bleibt beim Thema Versorgungssicherheit aussen vor.

Was uns erwartet, sind weniger Ertrag, höhere Kosten und die bloss vage Aussicht einer temporären Teilnahme der Schweiz, falls die Systemsicherheit in der Region akut gefährdet ist. Aufgelöst werden kann das Dilemma nur mit einer Unterzeichnung eines Stromabkommens.

La situation s'aggrave

Le « paquet énergie propre » (Clean Energy Package, CEP) entend préparer l'UE à l'avenir énergétique, garantir la réalisation des objectifs climatiques de Paris et placer les consommateurs d'électricité au centre. Le paquet législatif de l'UE a définitivement été adopté à la mi-avril, et entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2020. Le CEP remplacerait le troisième paquet relatif au marché intérieur en tant que base de négociation pour un accord sur le marché de l'électricité entre la Suisse et l'UE.

Désormais, selon le CEP, seules les centrales qui satisfont à un standard minimal d'émissions de CO₂ peuvent participer aux mécanismes de capacité. Les capacités réseau pour le négoce d'électricité transfrontalier et la concurrence doivent être étendues. Certes, les gestionnaires de réseau nationaux conservent la responsabilité de la sécurité d'approvisionnement dans chacun des États membres. Mais des plans transfrontaliers de préparation aux risques doivent renforcer la coopération entre États et, ainsi, le rôle de l'Agence de coopération des régulateurs de l'énergie (Acer). La Commission européenne se voit elle aussi octroyer un droit d'intervention plus important auprès du REGRT-E.

Quelles conséquences pour la Suisse? Avec l'entrée en vigueur du CEP, sa situation continue de s'aggraver. Sans accord sur l'électricité, les aspects négatifs du CEP s'accroissent encore: la Suisse est exclue des marchés de l'UE et des organes importants tels que le REGRT-E. L'échange transfrontalier de courant électrique au sein de l'Europe étant en hausse, la stabilité du réseau de la Suisse est de plus en plus entravée, et des coûts nettement plus élevés sont engendrés. En l'absence d'accord sur l'électricité et de participation au marché, les aspects a priori positifs du CEP, tels que les prescriptions concernant les standards d'émissions de CO₂ ou le besoin de flexibilité, ne profitent pas à la Suisse. La commercialisation d'énergie hydraulique est rendue plus compliquée et les garanties d'origine des énergies renouvelables suisses perdent de leur valeur dans l'UE. Sans oublier un point encore plus critique: la Suisse est ignorée pour ce qui est de la sécurité d'approvisionnement.

Ce qui nous attend, ce sont des revenus en baisse, des coûts en hausse et la perspective on ne peut plus vague d'une participation temporaire de la Suisse si la sécurité du système dans la région est menacée de façon imminente. Une seule solution pour résoudre ce dilemme: signer un accord sur l'électricité.

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public
Affairs des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires
publiques de l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Blockaden durchbrechen

Wo liegen in den nächsten Jahren die Herausforderungen für die Stromversorgung? Diese Frage hat der VSE unlängst Energiepolitikerinnen und Energiepolitikern aller Couleur gestellt. Die Antworten fielen erwartungsgemäss unterschiedlich aus (siehe Seiten 76/77). Und doch lassen sie erstaunlich klare Schlüsse zu:

Der Wegfall der Kernenergie kann nicht einfach durch Importe kompensiert werden, sondern macht einen Produktionsausbau im Inland nötig. Gefragt sind erneuerbare Energien und CO₂-freie Grosskraftwerke. Die Elektromobilität dürfte künftig eine grössere Rolle spielen – eine gute Nachricht für das Klima, allerdings steigt dadurch der Stromverbrauch und damit auch die Herausforderung, die Stromversorgung sicherzustellen, besonders im Winter.

Die Energiestrategie 2050 gibt die Zielrichtung vor, jedoch harzt es mit ihrer Umsetzung. Besonders die Gebäudesanierung, die Windenergie und die Geothermie haben Sand im Getriebe. Allen fehlt es an Akzeptanz, der Geothermie auch an technischer Reife. Auch die Wasserkraft stösst an Grenzen. Ihr Potenzial ist weitgehend ausgeschöpft und die möglichen Projekte sind kaum wirtschaftlich realisierbar. Insbesondere die Speicherfunktion der Wasserkraft wird jedoch dringend benötigt.

Auch das Stromabkommen kommt nicht vom Fleck. Vorerst ist und bleibt es Pfand des ungeklärten nachbarschaftlichen Verhältnisses zwischen der Schweiz und der Europäischen Union. Es wäre die unverzichtbare Grundlage für den reibungslosen grenzüberschreitenden Stromaustausch.

Schliesslich fehlt in der Energiepolitik eine Gesamtsicht. Dies erschwert kreative Ansätze, die über Energieträger und -netze hinweg optimale Lösungen anbieten. Gerade mit der Sektorkopplung liegt ein vielversprechendes Feld brach.

Was also ist zu tun, damit unsere wichtigste Infrastruktur auch in Zukunft verlässlich für Wirtschaft und Konsumenten im Einsatz ist? Sich aus dem Silodenken zu befreien wäre ein guter Anfang, damit ein kreativer und zeitgemässer Mix entstehen kann. Zudem braucht es Akzeptanz, ein investitionsfreundliches Klima und eine solide Einbettung der Schweiz ins europäische Umfeld.

Nun sind pragmatische Lösungen und Flexibilität gefragt, um die vorherrschenden Blockaden zu durchbrechen. Anders werden sich die energiepolitischen Herausforderungen nicht bewältigen lassen.

Rompre les blocages

Quels sont les défis que l'approvisionnement en électricité devra affronter dans les années à venir? Cette question, l'AES l'a récemment posée à des parlementaires de tous bords spécialistes en politique énergétique. Comme on pouvait s'y attendre, les réponses furent très diverses (voir pages 78/79). Pourtant, on peut en tirer des conclusions étonnamment claires:

La disparition de l'énergie nucléaire ne pourra pas être simplement compensée par des importations: il faudra développer la production à l'intérieur du pays. Les énergies renouvelables et de grandes centrales exemptes de CO₂ seront incontournables. L'électromobilité jouera sans doute un rôle plus important à l'avenir – une bonne nouvelle pour le climat, mais qui fera augmenter la consommation d'électricité et, ainsi, accentuera encore le défi de la sécurité d'approvisionnement, surtout en hiver.

Certes, la Stratégie énergétique 2050 montre la direction à suivre, mais la mise en œuvre coince encore. La machine est grippée en particulier en ce qui concerne l'assainissement des bâtiments, l'énergie éolienne et la géothermie – tous mal acceptés par la population; en plus, la géothermie manque de maturité technique. L'hydraulique se heurte elle aussi à des limites. Son potentiel est largement épuisé, et les projets envisageables ne sont guère réalisables du point de vue économique. Cependant, la possibilité de stockage d'énergie qu'offre l'hydraulique revêt une importance tout simplement cruciale.

L'accord sur l'électricité n'avance pas non plus d'un pouce. Pour le moment, il reste conditionné à la résolution des questions institutionnelles négociées entre la Suisse et l'Union européenne. Cet accord constituerait le fondement indispensable d'un échange d'électricité transfrontalier sans accroc.

Enfin, il manque à la politique énergétique une vue d'ensemble, qui favoriserait des approches créatives combinant les différents agents et réseaux énergétiques de manière optimale. Le couplage des secteurs offre ainsi un champ prometteur, mais inexploité.

Que faire, alors, pour que notre principale infrastructure continue d'être opérationnelle et pleinement fiable pour l'économie et les consommateurs? Se libérer de la manière cloisonnée de traiter les défis serait un bon début. Cela ouvrirait la voie à un mix créatif et adapté à notre époque. En outre, nous avons besoin de davantage d'acceptation, d'un climat favorable aux investissements et d'une intégration solide de la Suisse dans l'environnement européen.

Des solutions pragmatiques et de la flexibilité sont de mise pour rompre les blocages actuels. C'est la seule façon de pouvoir venir à bout des défis de politique énergétique.